# Foussoubie - avril 1973. P.O.

1. Aperçu tectonique préliminaire
Un coup d'œil rapide sur les photos aériennes nous montre que :
11. le 1/80000° (C.G.F.) est bon, pour la zone qui nous intéresse, mais, bien sûr pas assez précis.
12. l'Urgonien a résisté à la tectonique cassante dans une certaine mesure, de l'ordre de quelques kilomètres, dans sa masse.
13. Par contre les bordures de blocs n'ont, passez-moi l'expression, pas fait un pli ; elles sont extrêmement fracturées, ceci étant dû en particulier à la compétence de l'Aptien, presque essentiellement marno-calcaire, les zones de friction urgo-aptiennes ont été très éprouvées.
14. L'Urgonien semble présenter dans sa masse des zones de discontinuité ; il s'agit peut-être d'un diaclasage à grande échelle ?
15. De nombreux accidents d'importance secondaire affectent les terrains non urgoniens.
16. Le plateau du Devès de Virac, qui nous occupe, se présente comme un horst d'allongement NE-SW (un descriptif d'ensemble sera fait prochainement) à pendage W-NW.

2. Quelques remarques sur l'Hydrologie subaérienne, fossiles et intermittente
Un nouveau regard sur les photos aériennes met en évidence une hiérarchie dans le réseau :
21. Le réseau actuel est représenté par le Rieussec ; il est intermittent, son cours est relativement normal, sauf à l'approche de, et sur l'Urgonien, où de nombreuses pertes jalonnent son lit, ce sont principalement des pertes par diaclases (voir la Goule du Rieussec) ; quelquefois ces diaclases ont évolué en entonnoirs de succion, colmatés par du sable, des graviers, etc. Le fond du lit témoigne dans certaines zones d'une ancienne activité probablement plus importante. Les variations brusques de direction du Rieussec sont, à mon avis, dues à la tectonique, mais peu explicables pour l'instant.
Enfin, il a été l'acteur vraisemblable de phénomènes de capture.
22. Un réseau Fossile reste encore très évident, il s'agit de la Combe de Vauservières, continuée par la Combe de Virac. Quel est l'âge de ce réseau ?
C'est une surimposition caractérisée : méandres encaissés, affluents torrentiels à vallées en V typiques…
Ce cours mort comporte deux points de capture importants ; Le premier, c'est la Goule de Foussoubie, qui, à un moment donné, a volé à Vauservières son bassin d'alimentation ; le second est au pied du Serre Méjean, là où Vauservières-Virac rejoint le Rieussec ; là il ne semble pas qu'il y ait eu capture directe, mais plutôt un détournement du Rieussec qui l'aurait amené à bénéficier du lit de V.V. après son tarissement, ou avant ?
Notons que cette dernière zone comporte de nombreux points de soutirage, dans le fond du lit de V.V.
Plusieurs traits de V.V. sont remarquables :
221. l'étroitesse de la vallée à proximité de la Goule.
222. l'altitude de confluence avec le Rieussec : il n'y a pas de ressaut : le Rieussec n'aurait pas approfondi son lit ?
223. Cette rivière présente un cours amont relativement sénile (sans tenir compte de la surimposition), pour un cours aval très juvénile : rétrécissement et encaissement de la vallée… Cela ressemble au Rieussec… Tous ces éléments seront à considérer.
23. La Combe de la Selve est l'élément le plus ancien avec la zone cultivée située sur le plateau à l'Est de Champagnas.
Cette zone est extrêmement retouchée, elle est apparemment limitée par deux cols : à Champagnac et au Serre Méjean ; le lit est véritablement perché, bien au-dessus du Rieussec, également de la V.V. Il parait assez directement lié au cadre tectonique ; une considération altimétrique apporterait sans doute des éclaircissements sur la position de ce réseau.
24. Il faut noter que les rivières fossiles (22 et 23) ont eu une alimentation torrentielle jeune, postérieure à leur encaissement et se faisant toujours, semble-t-il, d'E. en W., donc sur leurs rives droites, si l'on admet qu'elles coulaient plein Nord. Ce fait est conforme aux pendages d'ensemble, mais contraire à l'alimentation souterraine de la Goule de Foussoubie, celle-ci recevant principalement des affluents sur sa partie gauche.

Toutes ces constatations sont sujettes à Révision et n'ont aucun caractère définitif ; elles doivent servir à l'information, à la confrontation.

Ph. OTT d'ESTEVOU
le 4 avril 1973.

{Carte de travail 1/25.000 5/4/73 P0. : Tectonique préliminaire}

2 20
75627
Ag 143
69 39
151 8
6998
cop 8-16

- Foussoubie - avril 1973. P.O. -

## 1. Aperçu tectonique préliminaire.

Un coup d'oeil rapide sur les photos aériennes nous montre que :

11. le 1/80000e (C.G.F) est bon, pour la zone qui nous intéresse, mais, bien sûr pas assez précis.

12. l'Urgonien a résisté à la tectonique cassante dans une certaine mesure, de l'ordre de quelques kilomètres, dans sa masse.

13. Par contre les bordures de blocs n'ont, passez-moi l'expression, pas fait un pli ; elles sont extrêmement fracturées, ceci étant dû en particulier à la compétence de l'Aptien, presqu'essentiellement marno-calcaire, les zones de frictions urgo-aptiennes ont été très éprouvées.

14. L'Urgonien semble présenter dans sa masse des zones de discontinuité ; il s'agit peut-être d'un diaclasage à grande échelle ?

15. De nombreux accidents d'importance secondaire affectent les terrains non-urgoniens.

16. Le Plateau du Devès de Virac, qui nous occupe, se présente comme un horst d'allongement NE-SW, (Un descriptif d'ensemble sera fait prochainement) à pendage W.-NW.

2. Quelques remarques sur l'Hydrogéologie subaérienne, fossile et intermittente. 

Un „nouveau" regard sur les photos aériennes met en évidence une hiérarchie dans le réseau :

21. Le réseau actuel est représenté par le Ricussec ; il est intermittent, son cours est relativement normal, sauf à l'approche de, et sur l'Urgonien, où de nombreuses pertes jalonnent son lit, ce sont principalement des pertes par diaclases (voir la Goule du Ricussec) ; quelquefois ces diaclases ont évolué en entonnoirs de succion, colmatés par du sable des graviers etc.
Le fond du lit témoigne dans certaines zones d'une ancienne activité probablement plus importante.
Les variations brusques de direction du Ricussec sont, à mon avis, dûes à la tectonique, mais peu explicables pour l'instant.
Enfin, il a été l'acteur vraissemblable de phénomènes de capture.

22. Un réseau fossile reste encore très évident, il s'agit de la Combe de Vauservières, continuée par la Combe de Virac. Quel est l'âge de ce réseau ?
C'est une surimposition caractérisée : méandres encaissés, affluents torrentiels à vallées en V typiques ...
Ce cours mort comporte deux points de capture importants ; le premier, c'est la Goule de Foussoubie, qui, à un moment donné, a volé à Vauservière

son bassin d'alimentation ; le second est au pied du Serre Méjan, là où Vauservières-Virac rejoint le Rieussec ; là il ne semble pas qu'il y ait eu capture directe, mais plutôt un détournement du Rieussec qui l'aurait amené à bénéficier du lit de V.V. après son tarissement, ou avant ?

Notons que cette dernière zone comporte de nombreux points de soutirage, dans le fond du lit de V.V.

Plusieurs traits de V.V. sont remarquables :

221. l'étroitesse de la vallée à proximité de la Goule.

222. l'altitude de confluence avec le Rieussec : il n'y a pas de ressaut : le Rieussec n'aurait pas approfondi son lit ?

223. Cette rivière présente un cours amont relativement sénil (sans tenir compte de la surimposition), pour un cours aval très juvénil : rétrécissement et encaissement de la vallée ... Cela ressemble au Rieussec...

Tous ces éléments seront à ~~considérer~~ considérer.

23- La <u>Combe de la Selve</u> est l'élément le plus ancien avec la zone cultivée située sur le plateau à l'est de Champagnas.

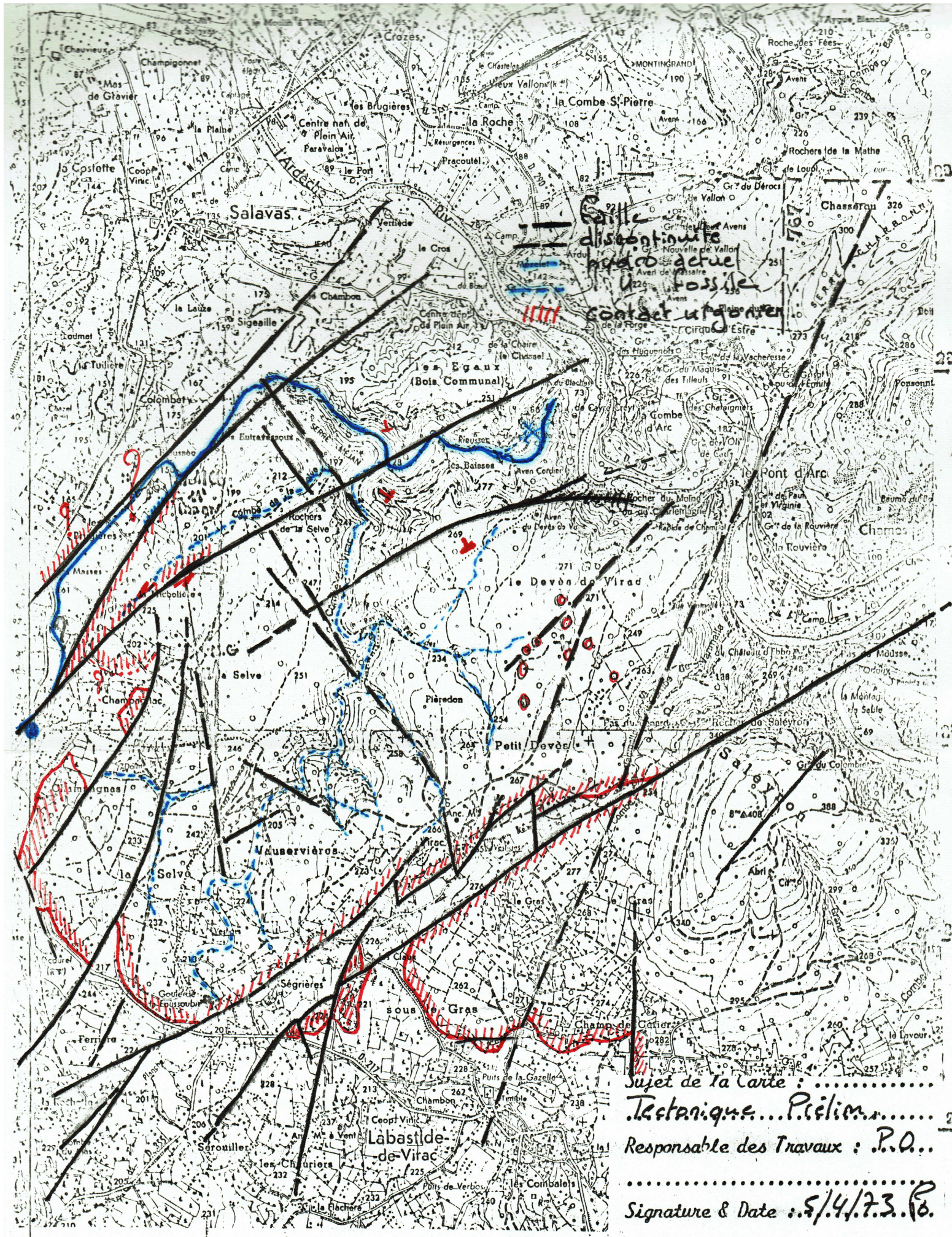
Cette zone est extrêmement retouchée, elle est apparemment limitée par deux cols : à Champagnac

et au Serre-Méjan ; le lit est véritablement perché, bien au-dessus du Rieussec, également de la V.V. Il paraît assez directement lié au cadre tectonique ; une considération altimétrique apporterait sans doute des éclaircissements sur la position de ce réseau.

24. Il faut noter que les rivières fossiles (22 et 23) ont eu une <u>alimentation torrentielle</u> jeune, postérieure à leur encaissement et se faisant toujours, semble-t-il, d'E. en W., donc sur leurs rives droites, si l'on admet qu'elles coulaient plein Nord. Ce fait est conforme aux pendages d'ensemble, mais contraire à l'alimentation souterraine de la Goule de Foussoubie, celle-ci recevant principalement des affluents sur sa partie gauche.

Toutes ces constatations sont sujettes à <u>Révision</u> et n'ont aucun caractère définitif ; elles doivent servir à l'information, à la confrontation.

Ph. OTT d'ESTEVOU
le 4 avril 1973.


Faille
discontinuité
hydro actuel
fossile
contact urgonien
Salavas
Vallon Pont d'Arc
Labastide-de-Virac
Le Devès de Virac
Petit Devès
Sous le Gras
Le Pont d'Arc
Chassezac
Ardèche
Rochers de la Mathe
Rochers de la Selve
Les Baisses
Les Egaux (Bois Communal)
Cirque de l'Estre
Gr. du Déroc
Gr. du Colombier
Champ de Cotier
Puits de la Gazelle
Puits de Verbos
Les Combales
Les Chauriers
Sarouillet
Chambon
Coopt Vinic
Ferrière
Ségrières
Valuservières
Champagnac
Colombet
Sigeaille
Le Cros
Pierredon
Rocher du Saleyron
Rocher du Moine
Aven Cordier
Aven de Perte Ou Vu
Rapide de Chambot
Gr. de la Rouvière
Gr. de la Vacheresse
Gr. des Tilleuls
Gr. des Huguenots
Gr. du Maquis
Gr. des Châtaigniers
Gr. de la Forge
Gr. de Nouvelle de Vallon
Gr. de Vallon
Gr. du Gros Avens
Aven de Vaissaire
Aven Cornier
Aven de Peur et Virginie
Aven de Cocu
Aven de Coulon
Aven de Vallon
Aven de Roche des Fées
Aven de Combe
Aven de Camp
Aven de Pracoutel
Aven de Ardu
Aven de Chasseur
Aven de Loupi
Aven de Ponsonnet
Aven de Sablière
Aven de Madasse
Aven de Ordoux
Aven de Montaigne
Aven de Sablière
Aven de Chaud
Aven de Gras
Aven de Claux
Aven de Vallon
Aven de Vallon
Aven de Vallon